

Yves BOUDIER

Penser avec Martine. Relire *encore* ce poème pour moi le plus proche, le plus fort de ce qu'elle tenta de dire et vivre les yeux dans nos yeux :

*Je (me) retrouvai à terre, gisant sur des linges  
poussant vers l'autre            cri*

*face    l'ange que j'avais combattu  
aveuglant ma naissance*

*rouge : contre-douleur battante  
noir, ou ce que j'en reçus  
dans le sang de ma mère*

*plus près*

*nuit que tu m'as laissée :  
sur le linge et la nuit*

*Action poétique n° 79,  
Ivry, septembre 1979, p. 122.*

Son visage, sa voix de douce amertume, hésitante parmi les mots arrachés à l'histoire indéfectible de la souffrance Shoah, aux trahisons galantes d'hommes déguisés de faiblesse, au lancinant retour du poème *jadis* trahi.

Son imaginaire - or tout est possible, le vers. Toujours lacunaire, prompt à colmater les plaies, les statues mutilées, un état de blessure que le poète aime d'amour. Dans l'écartèlement lyrique, le *distord* de langue.

Suspens d'un procès inéluctable. Au principe de la vie écrite, la mort se tient prête à frapper : corps endormi dans la confiance des bibliothèques, os et chairs de mémoire, étreintes de sang de lait.

Le nom n'est plus porté de la langue évanouie.